La pollution atmosphérique réduit l'espérance de vie

Partage international n° 249 – Mai 2009

Après vingt-cinq ans de recherches, des chercheurs américains savent précisément dans quelle mesure la pollution atmosphérique urbaine affecte l'espérance de vie.

Dans le cadre de recherches menées par le département Environnement et santé de l'Ecole de santé publique de Harvard, à Boston, la qualité de l'air est examinée dans 51 villes américaines depuis les années 1980.

Des facteurs tels que l'alimentation, les soins médicaux et l'amélioration du cadre de vie ont certainement contribué à l'augmentation de l'espérance de vie de plus de deux ans et demi, l'amélioration de la qualité de l'air contribuant pour au moins 15 % à cette augmentation.

« Nous pensons qu'environ cinq mois de cette augmentation sont dus à l'amélioration de la qualité de l'air, a déclaré le Dr Dockery. *Si cette même recherche était menée dans des villes fortement polluées telles que Pékin ou Mexico, on constaterait que la pollution y réduit l'espérance de vie de trois ou quatre ans. Nous avons observé les particules fines qui pénètrent profondément dans les poumons, celles qui ne sont pas bloquées dans le nez et la bouche et qui endommagent directement les vaisseaux sanguins. La majorité d'entre elles proviennent des échappements de voitures, de camions et d'autobus, ainsi que des centrales thermiques. »*

Le Dr Dockery espère que ses découvertes encourageront les gouvernements à travailler pour rendre l'air encore plus propre dans les vingt-cinq prochaines années.

Sources : Climateark.org
Thématiques : Sciences et santé, environnement
Rubrique : Faits et prévisions